



Les fonctions dans la phrase

Pour rappel, la phrase est un mot ou un ensemble de mots, nécessaire et suffisant pour se faire comprendre.

Elle commence par une majuscule et se termine par un **point** [.], par un **point d'interrogation** [?], par un **point d'exclamation** [!] ou par des **points de suspension** [...].

On désigne par « **fonction** », le rôle que ces mots ou groupes de mots jouent dans la phrase.

1. LES GROUPES ESSENTIELS

a. Le sujet (S) ou le groupe sujet (GS)

- ◆ Dans une phrase active, le sujet désigne ce/celui qui fait l'action.

Ex. : Les élèves écrivent une critique de lecture.

..... **Les élèves** font l'action ~~de~~/d' **écrire une critique de lecture**

- ◆ Dans une phrase passive, ce n'est pas le sujet de la phrase qui fait l'action.

Ex. : La critique de lecture est écrite par les élèves.

Ce n'est pas le sujet « **La critique de lecture** » qui fait l'action du verbe « écrire ».

Comment reconnaître le sujet ou le groupe sujet ?

Les élèves écrivent une critique de lecture.

- ◆ On peut le remplacer par « il », « elle », « ils » ou « elles ».

Ex. : **Ils** écrivent une critique de lecture.

- ◆ Il peut être encadré par « c'est ... qui », « ce sont ... qui ».

Ex. : **Ce sont les élèves qui écrivent une critique de lecture.**

- ◆ Il se place généralement devant le verbe.

Ex. : **Les élèves** écrivent une critique de lecture. (devant)

Cependant, dans certains cas, le sujet peut se trouver derrière le verbe.

Ex. : Ont-**ils** écrit une critique de lecture ? (derrière)

J'ai lu les critiques qu'ont écrites **les élèves**. (derrière)

- ◆ Il détermine l'accord du verbe en personne et en nombre.

Ex. : « Les élèves » commandent l'accord du verbe « écrire ».

« Les élèves » = ils = 3^e p. pl. C'est pour cette raison que le verbe prend « -ent ».

- ◆ Il est possible de formuler la question « qui est-ce qui ? » avant le verbe.

Ex. : **Qui est-ce qui** écrit une critique de lecture ? Ce sont les élèves.

**Remarque :**

Le sujet peut également être impersonnel : « Il ».

On parle alors de **sujet apparent** (ou de **sujet de verbe impersonnel**) car ce « Il » ne désigne rien, on ne peut pas le remplacer par un nom.

Il est toujours employé à la troisième personne du singulier.

Ex. : Il (1) me semble qu'il (2) écrit une critique de lecture.

(1) « Il » ne désigne rien. « Il » est impersonnel.

(2) « Il » désigne l'élève qui écrit la critique de lecture. « Il » est, ici, personnel.

b. Le groupe verbal

- ♦ Le groupe verbal peut être constitué d'un verbe seul ou d'un verbe accompagné d'un/de plusieurs complément(s).

Ex. : Jules s'endort. (verbe employé seul - verbe intransitif)

Marie aime la lecture. (verbe accompagné d'un complément - verbe transitif)

Comment reconnaître le complément du verbe ?

Marie aime la lecture.

- ♦ Il ne peut pas être **déplacé** en tête de phrase.

Ex. : La lecture Marie aime.

→ Phrase incorrecte.

- ♦ Il ne peut pas être **effacé**.

Ex. : Marie aime.

→ Phrase incomplète – « aime » est un verbe transitif qui demande un complément.



- ♦ Il existe différents types de groupes verbaux. Chacun comporte des caractéristiques qui lui sont propres. Découvre-les dans le tableau ci-dessous.

Fonction	Moyens d'identification	Exemple
Complément direct du verbe	<ul style="list-style-type: none"> a) Il répond à la question : qui ? quoi ? (placée après le verbe). b) Le complément ne peut pas être supprimé. Il est lié directement au verbe sans préposition. c) Il peut être remplacé par un pronom personnel : le, la, les, lui, leur. d) Le verbe est transitif direct. 	<p>Pierre regarde le ciel.</p> <ul style="list-style-type: none"> a) Pierre regarde quoi ? Le ciel. b) Pierre regarde. → Phrase incomplète c) Pierre le regarde. d) Pierre regarde le ciel.
Complément indirect du verbe	<ul style="list-style-type: none"> a) Il répond à la question : de qui ? de quoi ? à qui ? à quoi ? sur qui ? sur quoi ? (placée après le verbe). b) Le complément ne peut pas être supprimé. Il est lié au verbe par une préposition. c) Il peut être remplacé par un pronom personnel : y, en, lui, leur. d) Le verbe est transitif indirect. 	<p>Il parle de sa sœur.</p> <ul style="list-style-type: none"> a) Il parle de qui ? De sa sœur. b) Il parle de sa sœur. → Il parle de quelqu'un. c) Il en parle. d) Il parle de sa sœur.
Complément direct et complément indirect du verbe	Le verbe est transitif mixte (transitif direct et indirect).	<p>Il donne <u>un gâteau</u> à sa grand-mère</p> <p style="text-align: center;">Complément direct Complément indirect</p> <p>→ Il donne quelque chose à quelqu'un.</p>
Attribut du sujet	<ul style="list-style-type: none"> a) L'attribut du sujet ne peut pas être supprimé. b) Il est lié à son sujet avec lequel il s'accorde généralement en genre et en nombre s'il est adjectif. c) L'attribut du sujet peut être pronominalisé par le, l', en, un(e). d) Le verbe est un verbe d'état (copule). 	<p>Les réponses sont correctes.</p> <ul style="list-style-type: none"> a) Les réponses sont. → Phrase incomplète b) « correctes » s'accorde avec « réponses » (féminin pluriel). c) Les réponses le sont. <p>Exception : Ses solutions sont un exploit. « un exploit » ne s'accorde pas avec le sujet. Ses solutions en sont un.</p>
Complément d'agent (ou complément du verbe passif)	<ul style="list-style-type: none"> a) Le verbe est à la voix passive. b) Il devient sujet du verbe lorsqu'on transforme la phrase passive en phrase active. c) Il est introduit par par ou de. 	<p>Le traineau est tiré par les chiens.</p> <ul style="list-style-type: none"> a) Le traineau est tiré par les chiens. b) Les chiens tirent le traineau. c) Le traineau est tiré par les chiens.

suite →



Complément du verbe impersonnel	<p>a) Le verbe est accompagné de « il » (sujet apparent ou sujet du verbe impersonnel) : on ne peut pas remplacer ce « il » par un autre sujet.</p> <p>b) Il répond à la question qui ? quoi ? de qui ? de quoi ? (posée après le verbe).</p> <p>c) Il est lié directement au verbe impersonnel.</p> <p>d) Le verbe est impersonnel.</p>	<p>Il faut beaucoup d'expérience.</p> <p>a) Stéphanie faut beaucoup d'expérience.</p> <p>b) Il faut quoi ? Beaucoup d'expérience.</p> <p>c) Il faut beaucoup d'expérience.</p> <p>d) verbe falloir</p>
Complément du présentatif	<p>a) Il complète un présentatif : voici, voilà, c'est, il y a (+ variantes de conjugaison).</p> <p>b) Il répond à la question que ? qui ? quoi ?</p>	<p>Voici le chien.</p> <p>a) Voici le chien. → Voici quelque chose.</p> <p>b) Que voici ? Le chien.</p>

2. LES GROUPES NON ESSENTIELS

A. Les compléments circonstanciels de la phrase

a. Qu'est-ce qu'un complément circonstanciel (CC) de la phrase ?

Le complément circonstanciel n'est pas lié au verbe, mais à la phrase tout entière. Il ajoute un complément d'information à la phrase. Il permet de créer un contexte autour de la phrase.

Ex. : **Depuis plusieurs semaines**, les élèves écrivent une critique de lecture.

b. Moyens d'identification

On peut reconnaître le complément circonstanciel parce qu'on peut :

- le **déplacer** : il peut occuper différentes places dans la phrase ;

Ex. : Les élèves écrivent une critique de lecture **depuis plusieurs semaines**.

- le **supprimer** : cette modification ne change pas radicalement le sens de la phrase.

Ex. : Les élèves écrivent une critique de lecture.



c. Les différentes catégories de complément circonstanciel (CC)

Le complément circonstanciel fournit des précisions à propos du/de :

- Temps Ex. : Je vais aux sports d'hiver **en janvier**.
- Lieu Ex. : Les enfants construisent un château fort **au bord de l'eau**.
- Manière Ex. : Le piéton s'engage **prudemment** sur la chaussée.
- Moyen Ex. : **À l'aide de son ordinateur**, il résout de nombreux problèmes.
- Cause Ex. : Le chasseur est déçu **parce qu'il rentre bredouille**.
- But Ex. : Elle travaille **pour réussir**.
- Condition Ex. : Tu arriveras à l'heure **si tu te dépêches**.
- Opposition Ex. : **Malgré la brutalité du choc**, il est resté conscient.
- Comparaison Ex. : Elle surveillait ses enfants **comme une mère poule**.
- Conséquence Ex. : Il avait fait une chute violente **si bien qu'il s'était cassé la jambe**.

B. Les expansions du nom

Les expansions du nom sont des éléments facultatifs dans le groupe nominal. Elles précisent un nom ou un pronom.

Ex. : La critique **qu'elle a écrite** est convaincante.
Ce roman, **« Harry Potter »**, a marqué mon enfance.

Nature de l'expansion	Fonction de l'expansion	Exemple
Adjectif Groupe adjectival	Épithète Il a acheté une belle voiture.....
Nom GN Proposition enchâssée relative	Complément du nom Le cours que je préfère est le cours de français.....
Nom GN	Apposition J'aime beaucoup mon amie Julie

Toutes ces expansions peuvent être liées ou détachées. Elles sont détachées lorsqu'elles sont séparées du nom qu'elles complètent par une virgule.

Si tu veux davantage d'explications, consulte la fiche-**Langue** « Les expansions du nom et l'attribut du sujet ».



LES EXPANSIONS
DU NOM ET
L'ATTRIBUT DU
SUJET

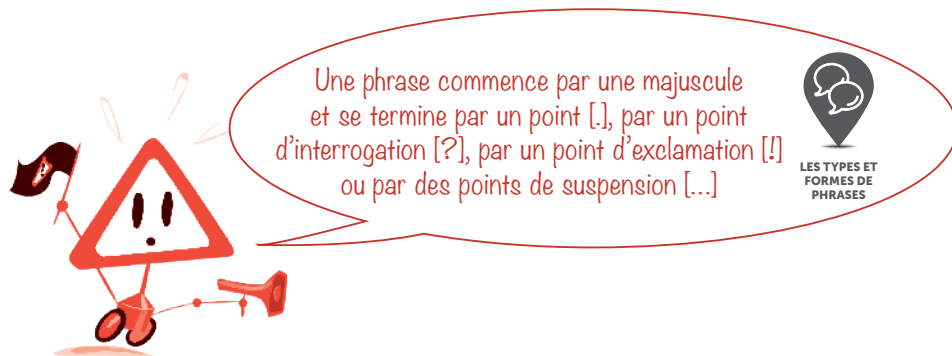
**C. Les autres expansions****a. Le complément de l'** **adjectif**Ex. : Cette critique était **très** intéressante.« très » est un **adverbe**Il complète « intéressante » qui est lui un **adjectif**Dans ce cas, « très » est un **complément de l'adjectif**Le complément de l' **adjectif** peut toujours être **supprimé**

Ex. : Cette critique était intéressante.

b. Le complément de l' **adverbe**Ex. : Tu as écrit ta critique **trop** rapidement.« trop » est un **adverbe**Il complète « rapidement » qui est lui aussi un **adverbe**Dans ce cas, « trop » est un **complément de l'adverbe****c. Le complément de la** **préposition**Ex. : Il a remis sa critique **une heure** avant la fin du temps imparti.« une heure » est un **groupe nominal**Il complète « avant » qui est une **préposition**Dans ce cas, « une heure » est un **complément de la préposition**



La phrase complexe (généralités)



1. DÉFINITION

- ◆ Une phrase complexe est une phrase qui contient au moinsdeux..... verbes conjugués.

Ex. : Les oiseaux mangent des graines de tournesol car ils ont faim.

- ◆ Chaque groupe sujet + verbe + complément est appelé « proposition ». Dans une phrase complexe, il y a donc autant de propositions qu'il y a de verbes conjugués. Dans les phrases suivantes, entoure les verbes conjugués. Ensuite, détermine le nombre de propositions présentes dans chaque phrase.

- Il fait chaud. →une..... proposition(s).
- Mes parents partent en vacances samedi et reviennent dans quinze jours. →deux..... proposition(s).
- Clémentine trouve que le livre qu'elle lit est bien écrit. →trois..... proposition(s).

→ Une phrase verbale simple ne comprend qu'.....une..... proposition.

Ex. : Je joue du piano.....

→ Une phrase complexe comprend au moinsdeux..... propositions.

Ex. : Je joue du piano parce que c'est mon instrument préféré.....

2. LES TYPES DE PROPOSITIONS

a. La proposition indépendante

Cette proposition ne dépend d'aucune autre et aucune autre ne dépend d'elle.

Ex. : Les oiseaux mangent des graines de tournesol.

Ex. : Félix se rend à la bibliothèque.....

b. La proposition principale

Cette proposition a sous sa dépendance une ou plusieurs proposition(s) subordonnée(s). Elle est nommée « P1 ».

Ex. : J'espère que les oiseaux mangeront ces graines de tournesol.

Ex. : [Félix se rend à la bibliothèque] qui se trouve à deux pas de son école.....

P1



c. La proposition subordonnée

Cette proposition dépend d'une ou de plusieurs proposition(s). Elle est nommée « P2 ».



« sub-ordonné(e) » = « sous les ordres de ». Une proposition subordonnée dépend donc d'une autre proposition. C'est facile, non ?

Ex. : J'espère que **les oiseaux mangeront ces graines de tournesol**.

P1 : **J'espère**.

P2 : **Les oiseaux mangeront ces graines de tournesol**.

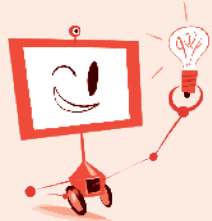
Ex. : Je pense et je répète que **la vie est un cadeau**.

P1 : **Je pense**.

P1 : **Je répète**.

P2 : **La vie est un cadeau**.

CAS PARTICULIERS



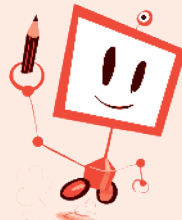
Les propositions ci-dessous ne seront pas particulièrement travaillées dans ce manuel, mais il est toujours bon d'en savoir plus !

La proposition incise

Cette proposition est insérée à l'..... **intérieur**..... d'une autre proposition séparée par une paire de **virgules**..... Son rôle est de permettre l'identification de **l'auteur(e)**..... d'un discours **rapporté**..... Elle contient un verbe **de parole**..... se rapportant au discours.

Ex. : Les oiseaux, **dit Julie**, mangent des graines de tournesol.

La proposition incidente



« Incident(e) » signifie « qui est accessoire ».

Cette proposition est insérée à l'..... **intérieur**..... d'une autre proposition séparée par une paire de **virgules**....., par des **tirets**..... ou même placée entre **parenthèses**..... Son rôle est d'apporter un complément d'..... **informations**..... à la phrase.

Ex. : Julie, **elle est toujours curieuse**, observe les oiseaux manger.

Julie – **elle est toujours curieuse** – observe les oiseaux manger.

Julie (**elle est toujours curieuse**) observe les oiseaux manger.



3. COMMENT COMBINER DES PROPOSITIONS ?

a. La juxtaposition

On désigne par « juxtaposées » les propositions placées l'une à côté de l'autre et séparées à l'aide d'un(e) signe/marque de ponctuation



« Juxta » signifie « à côté de ». La juxtaposition désigne donc le fait de placer des éléments les uns à côté des autres.

Ces propositions n'exercent aucune fonction l'une par rapport à l'autre.

Ex. : Pierre observe les oiseaux, il assiste à un magnifique spectacle.
Pierre observe les oiseaux ; les différentes espèces se bousculent sur le nichoir.

b. La coordination

On désigne par « coordonnées » les propositions reliées par un marqueur de coordination, le plus souvent une conjonction de coordination mais aussi un adverbe de coordination.



« Co » signifie « avec ». La coordination désigne donc le fait d'ordonner des éléments « avec », « à l'aide de » quelque chose.

Ex. : Pierre observe les oiseaux **et** il prend des photos.
Gaston observe les oiseaux, **ensuite** il prend plusieurs clichés.
Plus il y a d'oiseaux, **plus** Pierre prend du plaisir à les regarder.

ATTENTION !

La juxtaposition et la coordination peuvent uniquement avoir lieu entre des propositions de même type.

Ex. : Je mange une pomme et je bois de l'eau.
Proposition indépendante Proposition indépendante
→ deux propositions **indépendantes coordonnées**

Ex. : Je mange une pomme, je bois de l'eau.
Proposition indépendante Proposition indépendante
→ deux propositions **indépendantes juxtaposées**

Ex. : Je mange une pomme qui est verte **et** qui est délicieuse.
Proposition sub. relative Proposition sub. relative
→ deux propositions **subordonnées relatives coordonnées**



LES PROPOSITIONS SUBORDONNÉES

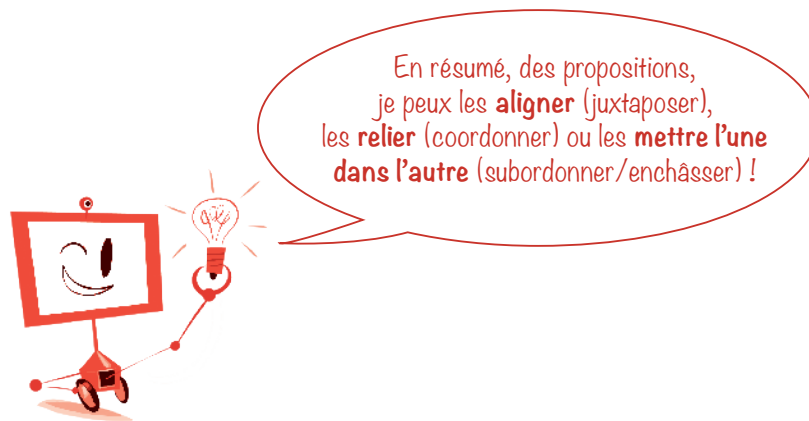
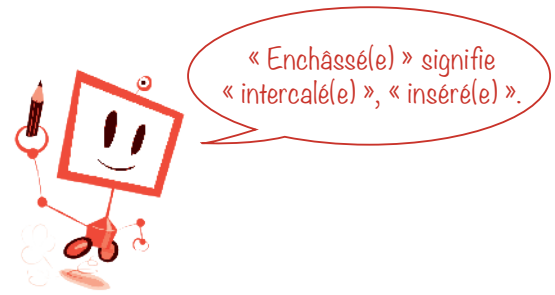
Ex. : Je lis ce livre parce que j'aime lire, qu'on me l'a offert **et** qu'il a de bonnes critiques.
Proposition sub. circonstancielle Proposition sub. circonstancielle Proposition sub. circonstancielle
→ deux propositions **subordonnées circonstancielles juxtaposées**
→ deux propositions **subordonnées circonstancielles coordonnées**



c. La subordination ou l'enchâssement

On désigne par « proposition subordonnée ou enchâssée » (P2) une proposition qui est enchâssée à l'aide d'un marqueur d'enchâssement dans une autre proposition (P1).

Ex. : Les oiseaux mangent des graines **parce qu'ils** ont faim.





Les propositions subordonnées (enchâssées)

Il existe trois types de propositions subordonnées (enchâssées).

1. LA PROPOSITION SUBORDONNÉE RELATIVE

Dans la phrase complexe ci-dessous, souligne les verbes.

Entoure le marqueur d'enchâssement. Place la P2 entre crochets.

Note sur les pointillés les deux propositions principales qui ont permis de créer cette phrase complexe.

Les oiseaux que Pierre observe sont magnifiques.

Proposition principale 1 : Les oiseaux sont magnifiques.

Proposition principale 2 : Pierre observe les oiseaux.

- Que remarques-tu ?

Il y a un élément commun entre la P1 et la P2 : « Les oiseaux ».

- Quel est le rôle du « que » dans la phrase complexe ? Quelle est sa fonction ?

Il remplace le groupe nominal « les oiseaux » afin d'éviter une répétition.

La fonction du pronom relatif dans la P2 correspond à la fonction du nom ou du groupe nominal qu'il remplace dans cette P2.

Dans ce cas, il est complément direct du verbe.

- Quelle est la nature du marqueur « que » dans la phrase complexe ?

C'est un pronom relatif.

- Quelle est la fonction de la P2 tout entière ?

Complément du nom « oiseaux ».



LES
EXPANSIONS
DU NOM ET
L'ATTRIBUT DU
SUJET

On désigne par « proposition subordonnée relative » une P2 enchâssée qui se rapporte à un nom ou à un GN d'une autre proposition (P1 ou P2).

Ex. : Les oiseaux [que Pierre observe] sont magnifiques.

Pierre trouve [que les oiseaux [qu'il observe] sont magnifiques].

Elle est introduite par un **pronom relatif** et elle remplit la fonction de **complément du nom**.

Les pronoms relatifs remplissent également une fonction dans la P2.

Pour trouver la fonction du pronom relatif dans une P2, il faut retrouver la fonction du nom ou du groupe nominal qu'il remplace dans cette P2.

Ex. : Les livres [que j'ai empruntés à la bibliothèque] doivent être rendus pour lundi.

P1 : Les livres doivent être rendus pour lundi.

P2 : J'ai emprunté les livres à la bibliothèque. Dans cette P2, « les livres » est complément direct du verbe. → J'ai emprunté quoi ? Les livres.

→ Dans la P2, « que » pronom relatif est donc complément direct du verbe.



Pronom relatif	Exemple	Fonction du pronom relatif
Qui, lequel, laquelle, lesquels, lesquelles	Vanessa observe ce garçon <u>qui</u> lit un livre. P2	« qui » est <u>..sujet..</u>
Que, qu'	Le film <u>que</u> tu regardes a été récompensé aux Oscars. P2	« que » est <u>..complément..</u> <u>direct du verbe.</u>
	Le coquin <u>que</u> tu es a caché mon cadeau derrière le fauteuil. P2	« que » est <u>attribut du sujet.</u>
Dont	Les fleurs <u>dont</u> les pétales sont blanches me plaisent. P2	« dont » est <u>..complément..</u> <u>du nom.</u>
	Le jeu <u>dont</u> je te parle est n° 1 des ventes. P2	« dont » est <u>..complément..</u> <u>indirect du verbe.</u>
Où	Le quartier <u>où</u> je travaille est très calme. P2	« où » est <u>..complément..</u> <u>circonstanciel de phrase</u> <u>exprimant le lieu.</u>
	Le jour <u>où</u> nous nous sommes mariés est gravé dans notre mémoire. P2	« où » est <u>..complément..</u> <u>circonstanciel de phrase</u> <u>exprimant le temps.</u>



Pour résumer, la P2 relative remplit la fonction de complément du nom et le pronom relatif remplit lui-même une fonction dans la P2. Lorsqu'on analyse une phrase, il faut être bien concentré(e) pour ne pas s'embrouiller !



2. LA PROPOSITION SUBORDONNÉE COMPLÉTIVE

Dans la phrase complexe ci-dessous, souligne les verbes.

Entoure le marqueur d'enchâssement. Place la P2 entre crochets.

Note sur les pointillés les deux propositions principales qui ont permis de créer cette phrase complexe.

Pierre trouve **[que]** ces oiseaux sont magnifiques.

Proposition principale 1 : Pierre trouve « quelque chose ».

Proposition principale 2 : Ces oiseaux sont magnifiques.

- Que remarques-tu ?

On a ajouté « quelque chose » car « trouve » est un verbe transitif qui demande un complément du verbe.

- Quel est le rôle du « que » dans la phrase complexe ?

Dans cette phrase « que » ne remplace rien, il introduit le complément du verbe, la P2.

- Quelle est la nature du marqueur « que » dans la phrase complexe ?

C'est une conjonction de subordination.

- Qu'est-ce qui le différencie du pronom relatif « que » ?

Dans ce cas-ci, le marqueur ne remplace rien.

- Quelle est la fonction de la P2 ?

Complément direct du verbe « trouve ».



LES FONCTIONS
DANS LA PHRASE

On désigne par « proposition subordonnée complétive » une P2 enchâssée qui se rapporte au verbe d'une proposition principale (P1). Elle est introduite par une **conjonction de subordination** (*que*) et elle peut remplir les mêmes fonctions que tous les groupes essentiels de la phrase de base.

Ex. : J'aimerais [**que** tu me donnes un coup de main].

Ils souhaitent [**que** tu les appelles plus souvent].

Elle se demande [**si** Anna viendra demain].

3. LA PROPOSITION SUBORDONNÉE CIRCONSTANCIELLE

Dans la phrase complexe ci-dessous, souligne les verbes.

Entoure le marqueur d'enchâssement. Place la P2 entre crochets.

Note sur les pointillés les deux propositions principales qui ont permis de créer cette phrase complexe.

[Dès que] le soleil se lève, les oiseaux chantent.

Proposition principale 1 : Les oiseaux chantent.

Proposition principale 2 : Le soleil se lève.

- Que remarques-tu ?

Le complément circonstanciel n'est pas lié au verbe mais à la phrase toute entière. Il ajoute un complément d'information à la phrase.



- Quel est le rôle de « dès que » dans la phrase complexe. Quelle est sa fonction ?

Il détermine la nuance de sens apportée par la P2 à la phrase. Dans ce cas, c'est une nuance de temps.

- Quelle est la nature du marqueur « dès que » dans la phrase complexe ?

Conjonction de subordination (locution conjonctive de subordination).

- Quelle est la fonction de la P2 ?

Complément circonstanciel de phrase de temps.

La proposition enchâssée circonstancielle :

- peut être **déplacée** dans la phrase ;

Ex. : Les oiseaux chantent dès que le soleil se lève.

- peut être **effacée**.

Ex. : Les oiseaux chantent.



LES FONCTIONS
DANS LA PHRASE

Les nuances sont les mêmes que celles du complément circonstanciel de phrase sans verbe conjugué (ex. : tous les matins). C'est le marqueur d'enchâssement qui permet d'exprimer la nuance de sens que l'émetteur veut ajouter à son message.

Ex. : Quand le soleil se lève, les oiseaux chantent. → Nuance de temps

Comme le soleil se lève, les oiseaux chantent. → Nuance de cause

On désigne par « proposition subordonnée circonstancielle » une P2 enchâssée qui se rapporte à l'ensemble d'une proposition principale (P1). Elle est introduite par **une conjonction de subordination** (... + que, quand, comme, si, etc.) et exerce la fonction de **complément circonstanciel de phrase**.

Ex. : [Lorsque nous sommes allés à Rome,] nous avons visité le Colisée.
Tu as mal au ventre [parce que tu as mangé trop de sucreries].

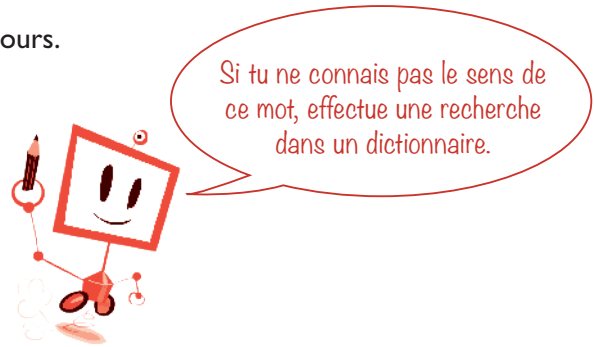
Nature de la P2	SUBORDONNÉE RELATIVE	SUBORDONNÉE COMPLÉTIVE	SUBORDONNÉE CIRCONSTANCIELLE
Nature du marqueur	Pronom relatif	Conjonction de subordination	Marqueur de subordination (conjonction, adverbe, locution conjonctive, etc.)
Fonction du marqueur	La fonction du nom ou groupe nominal qu'il remplace dans cette P2.	Introduceur de la P2	Préciser la nuance apportée à la P2 circonstancielle
Fonction de la P2	Complément du nom	Fonction du groupe verbal	Complément circonstanciel de phrase



Discours direct et discours indirect

Dans cette fiche, il est question de différents types de discours.
Sais-tu exactement ce qu'est un discours ?
Essaie d'en donner une définition.

Discours : Propos tenus par quelqu'un.
.....
.....



1. LES DIFFÉRENTS TYPES DE DISCOURS

Pour rapporter les paroles ou les pensées de quelqu'un, le narrateur utilise principalement soit le **discours direct**, soit le **discours indirect**.

a. Le discours direct

Le discours direct répète les paroles des personnages telles qu'elles ont été prononcées, sans les modifier. Observe les exemples ci-dessous et complète la règle.

Ex. : Hugo déclare : « J'ai réussi ! ».

Ex. : – J'ai réussi ! déclare Hugo.
– Moi aussi ! répond Valentine.



Les paroles sont introduites par un verbe introduceur / de parole (dire, demander, répondre, etc.). Ce dernier se place soit avant soit après les paroles rapportées. Celles-ci sont soit placées entre guillemets (« ... ») et précédées de deux points (:) soit accompagnées d'un tiret (–) pour marquer le changement de locuteur.



Remarque : le verbe de parole peut également être intégré dans les paroles rapportées au moyen d'une proposition incise.

Ex. : – Margot, **dit-elle**, mets ton manteau avant de sortir.

b. Le discours indirect

Le discours indirect rapporte les paroles des personnages en les reformulant. Observe les exemples ci-dessous et complète la règle.

Ex. : Hugo déclare qu'il a réussi.

Ex. : Éliisa lui demande de se dépêcher.

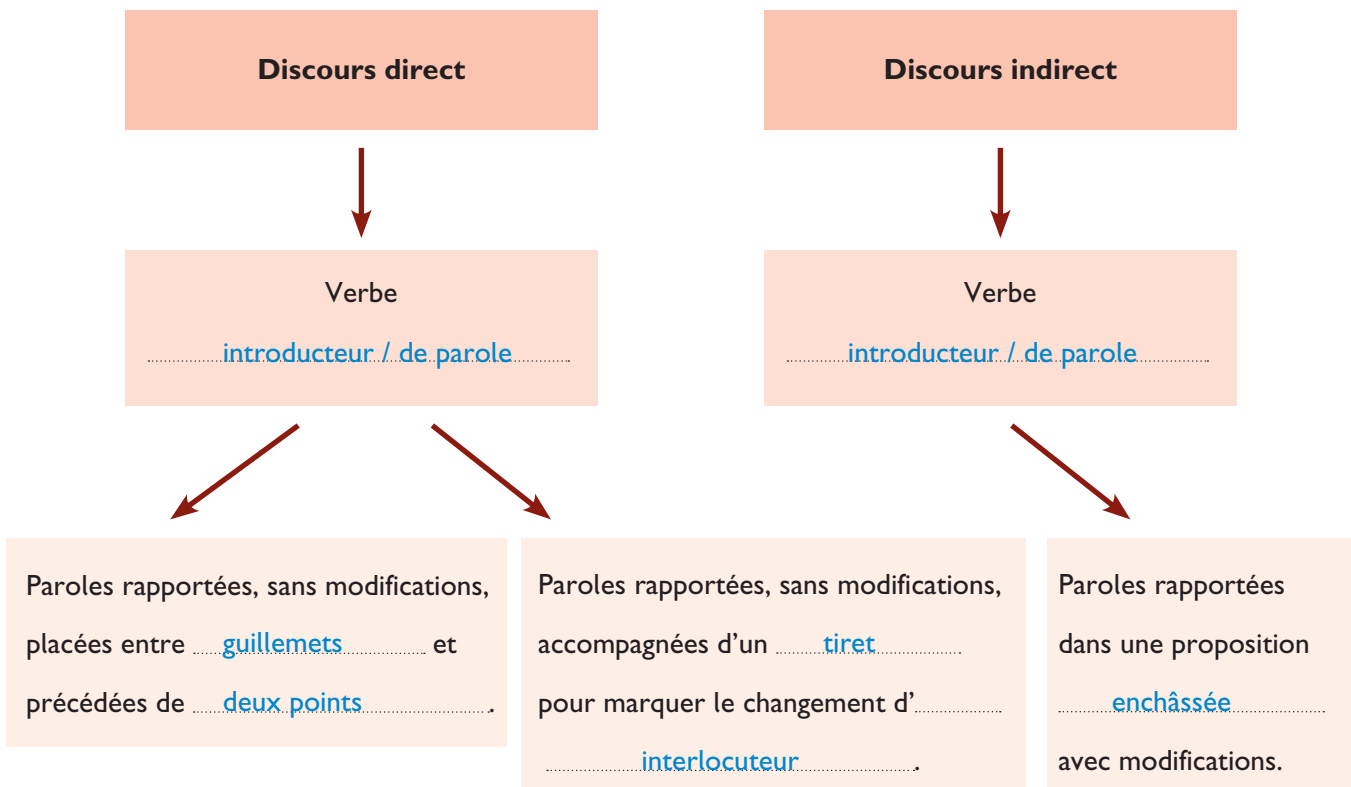
Ex. : Zinédine lui a demandé si elle venait à sa soirée.

Les paroles sont reprises dans une proposition enchâssée.

La ponctuation est celle d'une phrase déclarative.



c. Résumons !

2. COMMENT PASSER DU DISCOURS DIRECT
AU DISCOURS INDIRECT ?

Pour passer d'un discours à l'autre, le mieux est de respecter les étapes suivantes.

a. J'observe d'abord le type de la phrase que je dois modifier.

Type de phrase	D.D.	D.I.	Ce qu'on supprime	Ce qu'on garde	Ce qu'on ajoute / ce qu'on modifie
Déclarative	Il dit : « Tu as raison. »	Il dit que tu as raison.	Les deux points et les guillemets	La phrase introductrice	que + paroles rapportées
Impérative	Il te dit : « Regarde le tableau. »	Il te dit de regarder le tableau.	Les deux points et les guillemets	La phrase introductrice	de + paroles rapportées à l'infinitif



Interrogative	Il demande : « Est-elle présente ? »	Il demande si elle est présente.	Les deux points et les guillemets	La phrase introductrice	si / où + phrase déclarative
	Elle se demande : « Où va-t-il ? »	Elle se demande où il va.			

b. J’observe ensuite le temps de conjugaison du verbe de parole.

- Si le temps de conjugaison du **verbe de parole** est à l’indicatif présent ou au futur simple, le temps du discours rapporté **ne change pas**.

	Discours direct	Discours indirect
Indicatif présent	– Je monte, dit Lucie.	<u>Lucie dit qu’elle monte.</u>
Indicatif futur simple	Je crierai : « J’ai gagné ! »	<u>Je crierai que j’ai gagné.</u>

- Si le temps de conjugaison du **verbe de parole** est au **passé**, le temps utilisé dans les paroles des personnages **changera** pour respecter la concordance des temps.

Présent → Imparfait	
Ex. : J’ai crié : « J’arrive ! » → J’ai crié que j’..... <u>arrivais</u>	 Ind. passé composé Ind. présent Ind. imparfait
Passé composé → Plus-que-parfait	
Ex. : J’ai crié : « J’ai gagné ! » → J’ai crié que j’..... <u>avais gagné</u>	 Ind. passé composé Ind. passé composé Ind. plus-que-parfait
Futur simple → Conditionnel présent	
Ex. : J’ai répondu : « Ce sera le plus beau jour de ma vie. »	 Ind. passé composé Ind. futur simple
→ J’ai répondu que ce <u>serait</u> le plus beau jour de ma vie.	 Ind. passé composé Conditionnel présent

**c. Je modifie les pronoms et les déterminants possessifs.**

Les pronoms et les déterminants varient selon la situation de communication.

♦ Les pronoms

Discours direct	Discours indirect
1^{re} personne → 3^e personne	
Il dit : « Je viendrai. »	→ Il dit qu'il viendra.
Elle dit : « Je ne veux pas ! »	→ Elle dit qu'elle ne veut pas.
2^e personne → 1^{re} personne	
Ils nous ont dit : « Vous êtes chanceux. »	→ Ils nous ont dit que nous étions chanceux.
Il m'a dit : « Tu es une fille courageuse. »	→ Il m'a dit que j'étais une fille courageuse.

♦ Les déterminants possessifs

Discours direct	Discours indirect
1^{re} personne → 3^e personne	
Julie dit : « Je vais mettre mon pyjama. »	→ Julie dit qu'elle va mettre son pyjama.
Mathias dit : « Mon papa est pompier. »	→ Mathias dit que son papa est pompier.

d. Je modifie les adverbes.

Ex. : Il m'a dit : « J'ai habité **ici** pendant dix ans. » → Il m'a dit qu'il avait habité **là** pendant dix ans.

Discours direct	Discours indirect
Aujourd'hui	→ Ce jour-là
Demain	→ Le lendemain
Hier	→ La veille
Après-demain	→ Le surlendemain
Avant-hier	→ L'avant-veille
Dans dix jours, semaines...	→ Dix jours, semaines... plus tard
Il y a dix jours	→ Dix jours plus tôt, auparavant
Ici	→ Là, à cet endroit-là
Là	→ Là-bas
Maintenant	→ À ce moment-là



L'accord sujet-verbe

Quand tu rédiges un texte, on te demande toujours d'écrire sans erreurs. Une des principales erreurs que tu peux commettre porte sur l'accord du verbe avec le sujet.

1. L'IDENTIFICATION DU SUJET ET DU VERBE

Voici les quatre étapes que tu dois suivre pour bien accorder un verbe. Remets-les dans l'ordre en les recopiant.

**Identifier le verbe à accorder • Accorder le verbe avec le sujet •
Chercher le sujet du verbe en posant la question : qui est-ce qui ? •
Lire la phrase attentivement pour comprendre son sens**

1. Lire la phrase attentivement pour comprendre son sens
2. Identifier le verbe à accorder
3. Chercher le sujet du verbe en posant la question : qui est-ce qui ?
4. Accorder le verbe avec le sujet

2. L'ACCORD DU VERBE

Pour chaque cas, accorde le verbe entre parenthèses. Conjugue-le à l'indicatif présent. Essaie de dégager la règle d'accord.



Il faut que tu sois prudent(e). Un pronom peut se placer entre le sujet et le verbe et le sujet peut se trouver après le verbe. Dans tous les cas, tu dois veiller à accorder le verbe avec le sujet.

a. Règle générale

- Théodore (chanter) chante sans arrêt.
- Tu (aimer) aimes danser.
- Nous l'(applaudir) applaudissons très fort.
- Dans la cour (jouer) jouent les enfants.

Règle d'accord : Le verbe s'accorde en personne et en nombre avec le sujet auquel il se rapporte.

**b. Le verbe a un seul sujet.**♦ « **il** » pronom impersonnel

- Il (pleuvoir) **pleut** des cordes.
- Il (neige) **neige** depuis des heures.

Règle d'accord : Si le sujet est « il » (pronom impersonnel), le verbe se met à la 3^e personne du singulier.

♦ « **on** » pronom indéfini

- On (dormir) **dort** depuis des heures.
- On (parler) **parle** de nos vacances.

Règle d'accord : Si le sujet est « on » (pronom indéfini), le verbe se met toujours à la 3^e personne du singulier malgré l'idée de pluralité.

♦ « **tout** », « **rien** », « **chacun** », « **nul** », « **aucun** », « **personne** », pronoms indéfinis

- Chacun (boire) **boit** son verre en silence.
- Personne ne le (croire) **croit**

Règle d'accord : Lorsque le sujet est un des pronoms indéfinis « tout/tous », « rien », « chacun », « nul », « aucun », « personne », il s'accorde avec ce pronom, au singulier.

♦ « **qui** » pronom relatif

- Il admire les perroquets qui (répéter) **répètent** tout ce qu'on leur dit.
- C'est toi qui (présenter) **présentes** l'exposé.

Règle d'accord : Le verbe qui a pour sujet le pronom relatif « qui » s'accorde avec l'antécédent du pronom relatif.



♦ « **ce** » présentatif

- Ce (être) **sont** mes amis.
- C'(être) **est** mon ami.

Règle d'accord : Le présentatif « ce ou c' + verbe » s'accorde avec son complément.

♦ Un groupe nominal contenant un **déterminant quantifiant** (beaucoup de, peu de, trop de, le peu de, combien de, etc.)

- Beaucoup de travail (être) **est** nécessaire pour terminer ce projet.
- Beaucoup de gens (se plaindre) **se plaignent** du bruit des travaux.
- Trop de gens (se montrer) **se montrent** indifférents à ce problème.
- Trop d'argent (dépenser – voix passive) **est dépensé** dans l'achat de matériel de bureau.
- La plupart des jeunes (communiquer) **communiquent** par SMS.
- La plupart du temps (consacrer – voix passive) **est consacré** à l'écriture de nouvelles.

Règle d'accord : Quand le sujet est un groupe nominal contenant un déterminant quantifiant (beaucoup de, peu de, trop de, le peu de, combien de, etc.) l'accord se fait toujours avec l'expansion.

♦ Un **pronom indéfini** (beaucoup, peu, trop, la plupart, etc.)

- Beaucoup (rire) **rient** à ses blagues.
- Peu (croire) **croient** à son histoire.
- La plupart (vouloir) **veulent** plus de jours de congé.

Règle d'accord : Si le sujet est un des pronoms indéfinis « beaucoup », « peu », « trop », « la plupart », il s'accordera au pluriel.

♦ « **plus d'un** » – « **moins de deux** »

- Plus d'un élève (se réjouir) **se réjouit** d'être en vacances.
- Moins de deux semaines (se passer, indicatif passé composé) **se sont passées** entre ton accident et ta reprise du sport.

Règle d'accord : Quand le sujet est introduit par « plus d'un » ou « moins de deux », l'accord se fera à l'encontre du sens. « Plus d'un » entrainera un accord au singulier et « moins de deux » un accord au pluriel.



c. Le verbe a plusieurs sujets.

♦ Règle générale

- Mon père et ma mère (jouer) **jouent** souvent avec nous.
- Le vent et la pluie me (réveiller) **réveillent** en pleine nuit.

Règle d'accord : Lorsque le verbe a plusieurs sujets, il s'accorde au pluriel.

♦ Sujets de différentes personnes

- Cette année, mes frères et moi (partir) **partons** en vacances sans nos parents.
- Adèle et toi (préférer) **préférez** rester ici.

Règle d'accord : Le verbe qui a plusieurs sujets de personnes différentes s'accorde au pluriel.

La première personne l'emporte sur les deux autres, et la deuxième sur la troisième.

Je + tu, il = nous ; tu + il = vous

♦ Sujets résumés par un mot : « **tout/tous** », « **rien** », « **chacun** », « **nul** », « **aucun** », « **personne** »

- Un lion, un singe et un zèbre, tout l'(angoisser) **angoisse**
- Chacun, le garçon, la fille, le bébé, (se réveiller) **se réveille** à cause de l'orage.
- Les petits, les grands, tous (assister) **assistent** au spectacle.

Règle d'accord : Lorsque le sujet est résumé par un des pronoms indéfinis « tout/tous », « rien », « chacun », « nul », « aucun », « personne », il s'accorde avec ce pronom.



L'accord du participe passé (règles générales)

1. DÉFINITION

- Le participe passé est une partie d'une forme verbale conjuguée à un temps composé.

Te souviens-tu des temps composés ? Écris-les ci-dessous.

Passé composé, passé antérieur, plus-que-parfait, futur antérieur, conditionnel passé.

- Il accompagne généralement un auxiliaire (..... Être ou Avoir).

Ex. : Elle a mangé un yaourt.

→ « mangé » est le participe passé de la forme verbale conjuguée « a mangé » (passé composé).

→ « mangé » accompagne l'auxiliaire Avoir

- Parfois, il est employé seul. Il est alors considéré comme un adjectif.

Ex. : Des fenêtres ouvertes laissent entrer le vent.

- En fonction du groupe auquel appartient son infinitif, le participe passé se termine par « -.....é..... », « -.....i..... », « -.....t..... », « -.....u..... », « -.....s..... ».



2. LES RÈGLES GÉNÉRALES D'ACCORD

Observe le texte ci-dessous. Les participes passés sont en gras.

À l'aide de tes observations, tente de compléter le tableau de la page suivante et de dégager les règles d'accord générales du participe passé.

Je m'appelle Mao et je suis amoureux de Lena. Je l'ai **aimée** au premier regard. Samedi dernier, nous avons **convenu** d'un rendez-vous dans le parc. Nous devons nous retrouver à 15 heures, j'ai **attendu** plus de deux heures mais elle n'est jamais **venue**. Heureusement, j'avais des pommes dans mon sac, j'en ai **mangé** trois. Soudain, elle est **arrivée** avec des amies. Des amies que je n'avais jamais **vues**. **Perdues**, elles regardaient sans cesse derrière elles. La situation était bien plus **compliquée** que je ne l'avais **imaginé**. J'allais le découvrir.



Participe passé		
Employé seul	Employé avec un auxiliaire	
	AVOIR	
	Le complément direct du verbe est placé :	
	devant le verbe	derrière le verbe ou absent
On l'accorde comme un adjectif. avec le nom auquel il se rapporte. Ex : « perdues »	On l'accorde avec le complément direct, SAUF - si le complément direct est le pronom « en » ; - si le complément direct est le pronom « l' » et qu'il remplace une proposition. Ex : « mangé », « imaginé », « aimée », « vues	On ne l'accorde pas. Ex : « compliquées », « arrivée »
		On l'accorde avec le sujet.
		Ex : « compliquées », « arrivée »



Le paragraphe [§]

Toute production écrite se doit d'être organisée pour être claire et efficace. Plusieurs techniques de mise en pages servent à aider le lecteur à comprendre le message d'un document. L'une d'elles est l'organisation des idées en **paragraphe [§]**.

Mais comment t'y prendre pour constituer les paragraphes de tes productions écrites ?

1. LA MISE EN PAGES

Observe les documents de la page suivante.

- a. Il s'agit de la même lettre. Pourtant, au niveau de l'organisation, une différence apparaît clairement entre le premier et les deux derniers textes. Laquelle ?

Doc. 1 : **Il n'est pas organisé en paragraphes.**

.....

Docs 2 et 3 : **Ils sont organisés en paragraphes.**

.....

- b. Observe à présent les accolades dans le doc. 2.

- ♦ Qu'encadrent-elles ?

Un espace, un retrait avant le commencement de la phrase.

.....

- ♦ Comment nomme-t-on cet élément ? **Cela s'appelle un alinéa.**

.....

- c. Observe également les accolades dans le doc. 3.

- ♦ Qu'encadrent-elles ?

Un espace entre deux lignes.

.....

- ♦ Comment nomme-t-on cet élément ? **Cela s'appelle un interligne.**

.....

- d. À quoi servent les alinéas et les interlignes dans un texte ?

Ils servent à marquer le commencement d'un nouveau paragraphe.

.....

**Doc. 1**

Madame, Monsieur, je suis une élève de 2^e année secondaire de la Communauté scolaire Sainte-Marie à Namur.

Je vous adresse ce courrier afin de vous demander de la documentation concernant la citadelle de Namur. En effet, les délégués de notre année ont comme projet d'y réaliser un jeu de piste. Dans un premier temps, nous aimerions faire une visite du site en petit train et nous aurions voulu connaître les tarifs pour budgétiser notre projet. Ensuite, nous avons également besoin des horaires pour la visite des souterrains dans le but de planifier la journée. En vous remerciant d'avance, je vous prie d'agréer, Madame, Monsieur, l'expression de mes salutations distinguées.

Diane Mullers

Doc. 2

Madame, Monsieur,

{ } Je suis une élève de 2^e année secondaire de de la Communauté scolaire Sainte-Marie à Namur. Je vous adresse ce courrier afin de vous demander de la documentation concernant la citadelle de Namur. En effet, les délégués de notre année ont comme projet d'y réaliser un jeu de piste.

{ } Dans un premier temps, nous aimerions faire une visite du site en petit train et nous aurions voulu connaître les tarifs pour budgétiser notre projet.

{ } Ensuite, nous avons également besoin des horaires pour la visite des souterrains dans le but de planifier la journée.

{ } En vous remerciant d'avance, je vous prie d'agréer, Madame, Monsieur, l'expression de mes salutations distinguées.

Diane Mullers

Doc. 3

Madame, Monsieur,

{ }

Je suis une élève de 2^e année secondaire de la Communauté scolaire Sainte-Marie à Namur. Je vous adresse ce courrier afin de vous demander de la documentation concernant la citadelle de Namur. En effet, les délégués de notre année ont comme projet d'y réaliser un jeu de piste.

{ }

Dans un premier temps, nous aimerions faire une visite du site en petit train et nous aurions voulu connaître les tarifs pour budgétiser notre projet.

{ }

Ensuite, nous avons également besoin des horaires pour la visite des souterrains dans le but de planifier la journée.

{ }

En vous remerciant d'avance, je vous prie d'agréer, Madame, Monsieur, l'expression de mes salutations distinguées.

Diane Mullers

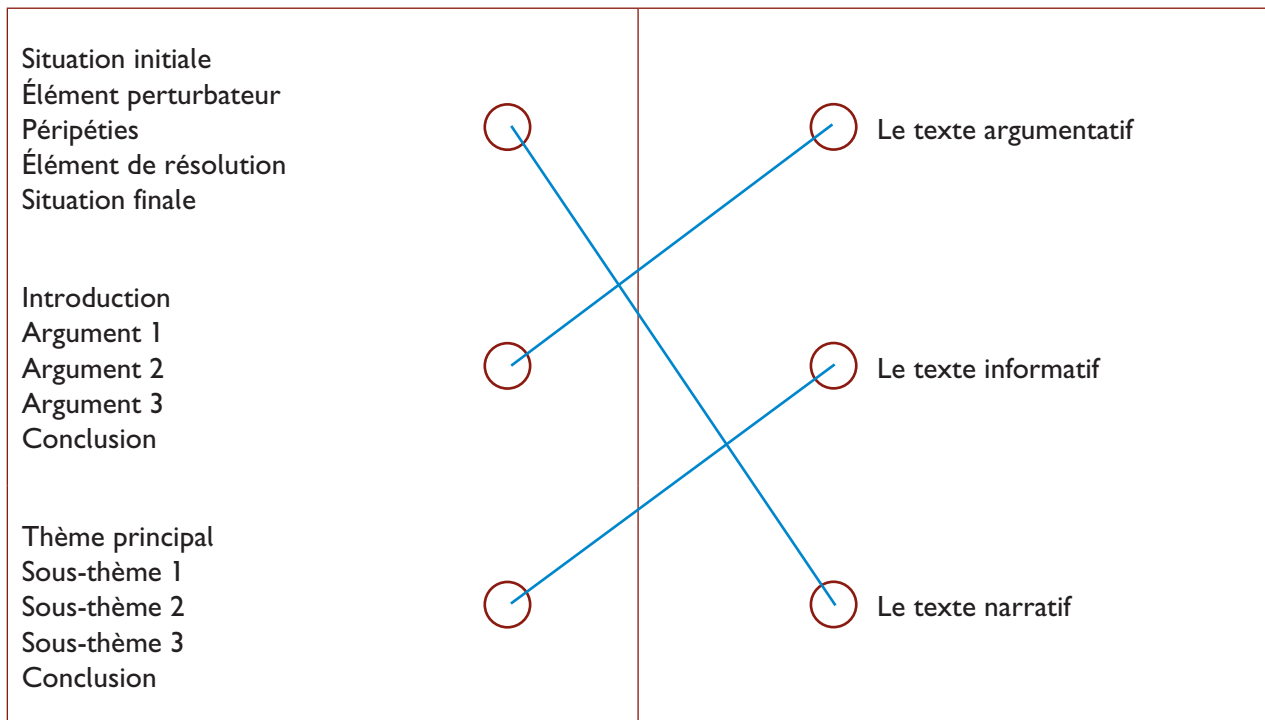


2. LE CONTENU D'UN PARAGRAPHE

Un paragraphe est une partie de **texte** dans laquelle on développe un point particulier, une **idée** Chaque paragraphe doit être en lien avec le précédent et/ou le suivant. Visuellement, le début d'un paragraphe est marqué par un léger retrait (..... **alinéa**) ou par un saut de ligne (..... **interligne**).

Ce qui est parfois compliqué, c'est de parvenir à déterminer quand on doit commencer un paragraphe, ce qu'il doit contenir et quand passer au suivant. Cela dépend surtout du type de texte à réaliser.

Apparie chaque technique de mise en paragraphes de la colonne de gauche au type de texte de la colonne de droite qui convient.



a. Le paragraphe dans le texte narratif

- ◆ Pour organiser une production écrite de type narratif, tu peux utiliser les étapes du **schéma** **narratif**
- ◆ Pour chacune de ces étapes, il faut trouver une idée générale.
- ◆ Il faut également veiller à ce que chacune de ces étapes soit en lien avec la suivante et/ou la précédente. Pour ce faire, tu peux introduire chacune d'elles par un **organisateur** **textuel**



LES ORGANISATEURS TEXTUELS

- ◆ Il convient ensuite d'étoffer les différentes étapes en ajoutant des précisions, des détails, des descriptions, des explications, etc.

Complète l'exemple de la page suivante à l'aide de tous ces éléments.



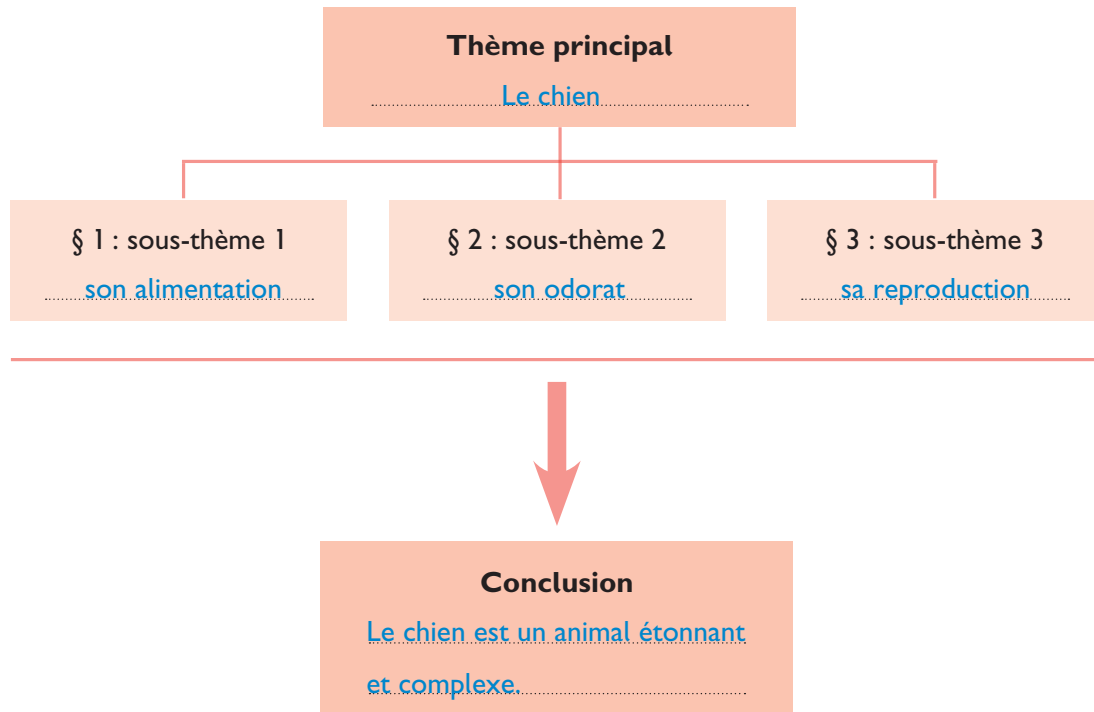
Exemple

Étape du schéma narratif	Idée générale	Texte narratif
S.I.	Situation d'une princesse vivant dans un château	<p>Depuis de nombreuses années.....</p> <p>....., une princesse vivait heureuse avec ses parents dans un château</p> <p>description de la princesse + description du château + ...</p>
E.P.	Devoir de la princesse de se trouver un époux le jour de ses 18 ans	<p>Mais un jour.....</p> <p>....., elle eut dix-huit ans et dut trouver un époux.</p> <p>+ explication de ce qui arrivera si elle ne le fait pas.....</p> <p>+ explication d'un problème +</p>
P.	Convocation de princes pour la réalisation d'épreuves	<p>C'est pourquoi.....</p> <p>....., elle convoqua tous les princes des pays voisins pour leur faire passer des épreuves</p> <p>+ explication des épreuves + explication de différents échecs.....</p> <p>+</p>
E.R.	Réussite des épreuves par un prince	<p>Après quelque temps.....</p> <p>....., l'un d'eux vint à bout des épreuves.</p> <p>+ description du prince + explication de comment il parvient à réussir les différentes épreuves +</p>
S.F.	Noces de la princesse et du prince	<p>Ainsi.....</p> <p>....., ils se marièrent</p> <p>+ description de leur nouvelle vie +</p>



b. Le paragraphe dans le texte informatif

- ◆ Pour organiser les paragraphes d'un texte informatif, l'auteur(e) travaille sur la base d'un thème qu'il (elle) développe en sous-thèmes. Complète le schéma ci-dessous en proposant des exemples.



- ◆ Le développement de chacun des éléments de ce schéma constituera un paragraphe du texte. Cela se fera à l'aide d'informations trouvées sur le sous-thème travaillé.
- ◆ Pour annoncer un paragraphe, l'auteur(e) d'un texte informatif peut utiliser un autre élément que l'alinéa ou l'interligne. Il s'agit d'un titre qui annonce le sous-thème du paragraphe.



LES
ORGANISATEURS
TEXTUELS

Ce titre s'appelle un intertitre.

- ◆ Enfin, n'oublie pas d'articuler les idées entre elles au moyen d'organismes textuels.

c. Le paragraphe dans le texte argumentatif

- ◆ Un texte argumenté doit contenir trois grandes parties qui correspondent à trois paragraphes : l'introduction, l'argumentation et la conclusion.
- ◆ La seconde partie (l'argumentation) peut être développée en autant de paragraphes qu'il y a d'arguments.

**L'introduction**

Elle annonce le sujet et l'avis de l'auteur(e) par rapport à ce sujet.

Ex. : L'accès au wifi dans toutes les classes.

Je suis pour.

L'argumentation

Elle contient les différents arguments avancés par l'auteur(e).

La conclusion

Elle rappelle en une ou deux phrases les raisons de la position de l'auteur(e) par rapport au sujet.

Ex. : En conclusion, il me semble important

d'avoir accès à Internet en classe mais sous la

surveillance d'un(e) professeur(e).

En effet,.....

Argument 1

Ex. : Internet est une banque de données pouvant aider à la réalisation d'un travail.

Cependant,.....

Argument 2

Ex. : déplacer 25 élèves dans un centre cybermédia est une perte de temps.

De plus,.....

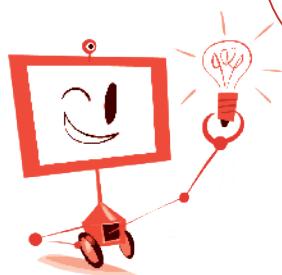
Argument 3

Ex. : il est compliqué pour le (la) professeur(e) de vérifier l'utilisation pertinente d'Internet par les élèves.



LES ORGANISATEURS TEXTUELS

- ◆ N'oublie pas d'articuler tes paragraphes en les introduisant par des connecteurs logiques. Complète les pointillés au-dessus des cases « Argument » par des connecteurs appropriés. Attention, la conclusion doit également être introduite par un connecteur.



Une fois que tu as les éléments du schéma ci-dessus, il faut développer tes arguments par des explications, des exemples concrets. Tu ne dois pas le faire ici, car il ne s'agit pas d'un travail sur le texte argumentatif, mais garde cet élément à l'esprit !



L'origine et la formation des mots

1. L'ORIGINE DES MOTS

a. Une étymologie grecque et latine

L'étymologie est la science qui étudie l'origine des mots Grâce à elle, nous avons pu découvrir que la majorité des mots français venaient du **latin** et du **grec**. Certains mots ont été repris sans y apporter des modifications. D'autres, quant à eux, se sont transformés. Beaucoup de mots d'origine latine ou grecque ont fourni des racines à partir desquelles des mots français ont été créés.

Exemples :

Latin	Grec
Somnus : le sommeil	Hippos : le cheval
Aqua : l'eau	Orthos : droit, juste
Nox (noctis) : la nuit	Graphein : écrire
Digitus : le doigt	Poly : plusieurs
Ambulare : se déplacer	Gonia : angles
Ducere : conduire	Potamos : fleuve, torrent, rivière

1. Afin de compléter les phrases suivantes, crée des mots à l'aide des informations fournies par le tableau ci-dessus.

- Marie ne dort pas depuis plusieurs nuits.

Son médecin lui conseille de prendre un **somnifère**

- Les bus TEC proposent chaque année de ramener les fêtards chez eux.

Ces **noctambules** aiment se promener la nuit.

- Lorsque je me rends dans un parc animalier, je suis fasciné(e) par ces « chevaux de rivière » :

les **hippopotames**

- Dans le sud de la France, les Romains ont construit un magnifique **aqueduc**

afin de conduire l'eau d'un endroit à l'autre.

- Au cours de français, mon professeur exige que chaque mot soit correctement

..... **orthographié**

- Au cours de mathématiques, le professeur demande de dessiner des formes à plusieurs angles :

des **polygones**



« Étymologie », c'est d'origine grecque ou latine ?
Consulte un dictionnaire qui te donne accès à ces informations.

Composants : **étumos (véritable, vrai) et logia (discours, raison)**

Signification : **discours, raison véritable**



2. Dans les mots suivants, retrouve la signification des racines grecques et latines en gras. Ensuite, trouve un autre mot construit à l'aide de la partie en gras.

Bipède : Bi- : deux	bicéphale ou bicyclette
Trilingue : langue	multilingue ou bilingue ou plurilingue
Polyglotte : nombreux	polygone ou polyèdre
Télévision : distance, éloigné	téléphone ou télescope
Orthographe : écrire	graphologue ou télégraphe
Bronchite : inflammation	dermatite ou pharyngite
Géologie : terre	géographie ou géologie
Chronomètre : temps	chronophage ou chronomètre
Granivore : dévoré	omnivore ou carnivore
Hydrophobe : peur	claustrophobe ou arachnophobe
Mythomane : folie, manie	kleptomane ou pyromane
Philosophie : ami	anglophile ou philologie
Quadrupède : pieds	bipède ou vélocipède
Diagonal : angle	diagonalement ou hexagone
Herbicide : qui tue	génocide ou herbicide ou insecticide

b. Des emprunts

Pour s'enrichir, la langue française a emprunté des mots à beaucoup d'autres langues.

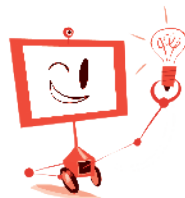
Dans le tableau ci-dessous, classe les mots suivants en fonction de leur origine.

sofa • balcon • leitmotiv • weekend •
coton • capharnaüm • vampire • goal •
crescendo • cédille



Utilise un dictionnaire pour t'aider.

Allemand	Italien	Espagnol	Anglais	Arabe	Hébreu
leitmotiv	balcon	cédille	weekend	sofa	capharnaüm
vampire	crescendo		goal	coton	



Ce ne sont pas les seules !
Le français s'inspire de bien
d'autres langues !



2. LA FORMATION DES MOTS

La langue française est composée de trois types de mots : les **mots simples**, les **mots composés** et les **mots dérivés**.

a. Les mots **simples**

Les mots **simples** sont des mots qui ne peuvent pas être divisés en éléments plus petits. Ex. : papa, fumée, vent, table, etc.

b. Les mots **composés**

Les mots **composés** sont formés de plusieurs mots. Ces derniers peuvent être juxtaposés (ex. : une chaise longue), soudés (ex. : un portemanteau) ou joints par un trait d'union (ex. un appuie-tête).

c. Les mots **dérivés**

Les mots **dérivés** sont formés par l'ajout d'un préfixe ou d'un suffixe à un mot simple appelé « radical ». Cet ajout modifie le sens du mot initial. Les mots créés à partir d'un même radical forment une famille de mots.

♦ **Les préfixes**

Écris sous chaque image ce dont il s'agit.

 © Shutterstock	 © Shutterstock	 © Shutterstock
A. parachute	B. parapluie	C. paravent

Quelle est la partie commune à tous ces mots ? Entoure-la en bleu. Il s'agit d'un **préfixe**.

Quelle est la signification de ce préfixe ? « **protection contre** »

Quelle est la partie différente de/dans tous ces mots ? Entoure-la en rouge. Il s'agit du **radical** de chaque mot.

Donne une définition pour chacun des termes représentés.

	Mot	Définition
A parachute Protection contre la chute.
B parapluie Protection contre la pluie.
C paravent Protection contre le vent.

Les **préfixes** sont placés **devant** le **radical**.

Ils changent le **sens** **du mot initial**. Ils peuvent s'additionner.

♦ **Les suffixes**

Observe la liste de mots ci-dessous.

gentiment • généreusement • patiemment • poliment • méchamment • prudemment

Quelle est la partie commune à tous ces mots ? Entoure-la en vert. Il s'agit d'un **suffixe**.

Quelle est le rôle de ce suffixe ? Créer un adverbe.

Quelle est la partie différente de/dans tous ces mots ? Entoure-la en rouge. Il s'agit du **radical** de chaque mot.

Donne une définition pour chacun des mots.

Mot	Définition
gentiment	avec gentillesse
généreusement	avec générosité
patiemment	avec patience
poliment	avec politesse
méchamment	avec méchanceté
prudemment	avec prudence

Les **suffixes** sont placés derrière le **radical**.

Ils changent la **nature grammaticale** du mot initial.

♦ **Certains mots ont à la fois un préfixe et un suffixe.**

Pour chaque mot ci-dessous, entoure en bleu le préfixe et en vert le suffixe.

Ensuite, donnes-en une définition.

- **Intra**veine**use** : qui concerne l'intérieur d'une veine.
- **En**soleille**ment** : quantité et durée de la lumière solaire reçue en un lieu ou par quelque chose.
- **Im**mange**able** : qui n'est pas bon à manger.
- **Il**légal**ement** : de façon illégale.

À partir du radical « ménage », construis un maximum de mots à l'aide des préfixes et suffixes suivants.

-er • en- • dé- • -eur • -ement • -able

Ménager, emménager, déménager, déménageur, emménagement, aménageable, etc.



L'expression des nuances

Pour comprendre un texte dans toutes ses subtilités, il est important de comprendre les nuances d'intention : est-ce une cause ? une conséquence ? un but ? une opposition ou une hypothèse ?

1. L'EXPRESSION DE LA CAUSE ET DE LA CONSÉQUENCE

- La **cause** et la **conséquence** se complètent. L'une découle de l'autre : la **cause** entraîne la **conséquence**

Ex. : Victor était en retard à son rendez-vous parce qu'il ne retrouvait pas ses chaussures.
Victor ne retrouvait pas ses chaussures donc il est arrivé en retard à son rendez-vous.

- Remplace les événements suivants sur la ligne du temps.



- Pourquoi Victor est-il arrivé en retard ? Quelle est la cause de ce retard ?

Victor est en retard parce qu'il a perdu ses chaussures.

- Victor a perdu ses chaussures, qu'est-ce que cela a entraîné ? Quelle en a été la conséquence ?

Victor est arrivé en retard.

a. L'expression de la **cause**

- Exprimer la **cause**, c'est donner la raison pour laquelle un événement se produit. Nous la retrouvons en posant les questions :

Pourquoi ?
Pour quelle(s) raison(s) ?
À cause de quoi ?



- Nous pouvons exprimer la **cause** en utilisant cinq procédés différents.

1. La ponctuation

Ex. : Victor arrivera en retard : il a perdu ses chaussures.

→ À l'oral, c'est l'intonation de la voix qui marque la cause.

2. Une proposition introduite par une conjonction de subordination (parce que, puisque, comme, étant donné que, vu que, etc.)

Ex. : Victor arrivera en retard **parce qu' / puisqu' / vu qu' /** il a perdu ses chaussures.



3. **Une proposition introduite par la conjonction de coordination « car » ou un adverbe de coordination** (en effet, en fait, etc.)

Ex. : Victor arrivera en retard **car** il a perdu ses chaussures.

4. **Un groupe nominal introduit par une préposition / locution prépositive** (à cause de, grâce à, sous prétexte de, en raison de, à force de, etc.)

Ex. : Victor arrivera en retard **à cause de / en raison de** la perte de ses chaussures.

5. **Un groupe verbal introduit par une préposition** (pour, faute de, sous prétexte de, à force de, etc.)

Ex. : **Sous prétexte d' / Pour** avoir perdu ses chaussures, Victor arrivera en retard.

b. L'expression de la **conséquence**

- ♦ Exprimer la **conséquence**, c'est montrer le résultat d'un fait/d'une action.

Nous la retrouvons en posant les questions :

Qu'est-ce que cela a entraîné ?

Quelle(s) en est (sont) la(es) conséquence(s) ?

- ♦ Nous pouvons exprimer la **conséquence** en utilisant trois procédés différents :

1. **La juxtaposition** (et intonation de la voix)

Ex. : Louise n'a pas bien dormi ; elle ne tient plus debout.

→ À l'oral, c'est l'intonation de la voix qui marque la conséquence.

2. **Une proposition introduite par une conjonction de subordination** (si bien que, au point que, de/telle/manière/sorte que, etc.)

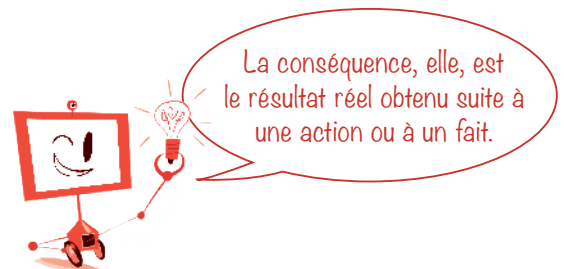
Ex. : Louise n'a pas bien dormi **au point qu' / de sorte qu'** elle ne tient plus debout.

3. **Une proposition introduite par la conjonction de coordination « donc » ou un adverbe de coordination** (aussi, ainsi, par conséquent, du coup, dès lors, etc.)

Ex. : Louise n'a pas bien dormi **donc** elle ne tient plus debout.

2. L'EXPRESSION DU BUT

- ♦ Le but est le résultat qu'on veut obtenir par une action, il s'agit d'un objectif pensé à l'avance.



- ♦ Nous pouvons exprimer le but en utilisant deux procédés différents.

1. **Une proposition introduite par une conjonction de subordination** (pour que, afin que, de peur que, de crainte que, de sorte que, etc.)

Ex. : **De peur que / De crainte que** je n'arrive en retard, mon amie m'a envoyé un SMS pour me rappeler le rendez-vous.



2. **Un groupe complément circonstanciel de phrase composé d'un nom ou d'un verbe à l'infinitif introduit par une préposition ou une locution prépositive** (pour, en vue de, de crainte de, de peur de, etc.)

Ex. : Pour **éviter d'arriver en retard**, je devrai partir cinq minutes plus tôt.

Invente une phrase où la nuance est la **conséquence** et une autre où la nuance est le **but**.

Conséquence : **J'ai révisé toute la semaine donc j'ai réussi mon interrogation facilement.**

But : **Je me suis entraîné toute la semaine pour réussir mon interrogation.**

3. L'EXPRESSION DE L'OPPOSITION

- ♦ Une opposition marque une contradiction entre plusieurs faits/actions.
- ♦ Nous pouvons exprimer l'opposition en utilisant cinq procédés différents.

1. **Une proposition introduite par la conjonction de coordination « mais » ou un adverbe spécifique** (pourtant, cependant, toutefois, etc.)

Ex. : Je suis très fatiguée, mais **je suis tout de même venue à ta fête.**

2. **Une proposition introduite par une conjonction de subordination** (bien que, quoique, alors que, tandis que, quand bien même, etc.)

Ex. : Bien que tu **aies eu une jambe cassée dernièrement**, tu continues à t'exposer aux dangers.

3. **Un groupe nominal introduit par une préposition** (malgré, au lieu de, en dépit de, etc.)

Ex. : Malgré **la pluie**, je suis allée courir.

4. **Un groupe verbal introduit par une préposition** (malgré, au lieu de, en dépit de, etc.)

Ex. : Au lieu de **parler dans le vide**, tu ferais bien d'agir.

5. **« Même en » + gérondif.**

Ex. : Même en **révisant à la dernière minute**, il réussit ses examens.



4. L'EXPRESSION DE LA CONDITION ET DE L'HYPOTHÈSE

- ◆ Une **condition** exprime la nécessité d'un fait/d'une action/d'un contexte pour que quelque chose ait lieu.
- ◆ Une **hypothèse** exprime une supposition sur l'explication d'un fait/d'une action.
- ◆ Les modes à utiliser dans la phrase subordonnée :

Marqueur	Proposition subordonnée	Exemple
Si	Indicatif	Si tu prends le temps d'y penser calmement, tu trouveras une solution.
Toutes les conjonctions formées à l'aide de « que » exprimant la condition ou l'hypothèse	Subjonctif	À condition que tu partes tôt, tu arriveras à l'heure.

Attention, même si elles n'expriment pas la condition ou l'hypothèse, beaucoup de conjonctions de subordination entraînent l'utilisation du subjonctif.

Ex. : avant que, jusqu'à ce que, bien que, quoique, etc.

- ◆ Concordance des temps

Proposition subordonnée	Proposition principale
Si + indicatif présent indicatif présent ou indicatif futur simple
Ex. : Si tu prends ce chemin, tu arrives / arriveras plus rapidement.	
Si + passé composé indicatif futur simple
Ex. : S'ils ne sont pas partis dans dix minutes, ils rateront leur bus.	
Si + indicatif imparfait conditionnel présent
Ex. : S'il prenait ses médicaments, il ne serait plus malade.	
Si + plus-que-parfait conditionnel passé
Ex. : Si elle avait fait plus d'économies, elle aurait pu s'offrir cette voiture neuve.	



J'évite les répétitions

Quand un texte est bien écrit, il évite les **répétitions**, il est cohérent et clair. Tous les mots qui servent à remplacer ou à évoquer un autre mot, une partie de phrase ou même une phrase entière constituent ce qu'on appelle un « réseau anaphorique ».

En grec, *anaphora* signifie « **porter de nouveau** »

1. DÉCOUVERTE DU RÉSEAU ANAPHORIQUE

Par groupes de deux, comparez les textes distribués par votre professeur(e).

- Quel est le sujet principal de ces deux textes ? **le lion**
- Quels sont les mots utilisés par l'auteur du texte B pour éviter de répéter le mot « lion » ? Entourez-les dans les textes.
- Ces mots sont des **substituts**. Ils servent à remplacer d'autres mots.
→ « le lion » possède donc ses **substituts**, son réseau
..... **anaphorique** ou ses procédés de **reprise**

En plus d'alléger considérablement le style d'écriture, le réseau anaphorique permet également d'apporter des précisions, car certains substituts apportent d'autres nuances. Nous apprenons ainsi que le lion est un **mammifère** de type **carnivore**

Le réseau anaphorique apporte également de la cohérence au texte, grâce notamment aux **déterminants possessifs** (« **son** » espérance de vie) ou **démonstratifs** (« **ces** » carnivores).

2. SUBSTITUTION PAR UN PRONOM OU UN DÉTERMINANT

a. Le pronom

- ♦ Pour éviter les répétitions, on peut utiliser un **pronom**. Celui-ci prendra le genre et le nombre du nom qu'il remplace.

Ex. : Ce mammifère est surtout présent en Afrique subsaharienne. **Il** peut atteindre, voire dépasser, les 250 kg.

- ♦ La sous-classe du pronom peut varier.

Ex. : Je prends des pêches chez l'épicier. → J'**en** prends. Sous-classe du pronom : **pronom personnel**

Ex. : Je m'achète régulièrement de nouveaux vêtements, **les miens** étant trop petits.

Sous-classe du pronom : **pronom possessif**

Il en existe d'autres... Consultez le tableau de synthèse (p. 197) et complétez la première partie du tableau.

**b. Le déterminant**

- ◆ Pour éviter les répétitions, on peut également utiliser un **déterminant**. Celui-ci prendra le genre et le nombre du nom qu'il détermine.
Remplace le complément du nom en rouge par un déterminant. Ensuite, précise sa sous-classe.

Ex. : J'ai accompagné Matthias et j'ai porté le cartable **de Matthias**.

→ J'ai accompagné Matthias et j'ai porté son cartable.

Sous-classe du déterminant : déterminant possessif

- ◆ On peut substituer le déterminant d'un nom par un autre déterminant.
Remplace le déterminant en rouge par un autre déterminant. Ensuite, précise sa sous-classe.

Ex. : L'élève arrive tous les jours en retard. C'est **l'**élève qui a été puni.

→ Cet élève a été puni.

Sous-classe du déterminant : Déterminant démonstratif

Il en existe d'autres... Consulte le tableau de synthèse (p. 197) et complète la seconde partie du tableau.

3. SUBSTITUTION PAR LA NOMINALISATION

La nominalisation consiste à remplacer une proposition (organisée autour d'un verbe) par un **groupe nominal (GN)**

Transforme les propositions en rouge par des noms ou des groupes nominaux.

Ex. : Le froid arrive **quand la nuit tombe**.

→ Le froid arrive à la tombée de la nuit.

Ex. : Ce pull a rétréci **lorsqu'on l'a lavé**.

→ Ce pull a rétréci au lavage.

Parmi les substitutions nominales, on peut distinguer :

a. Les synonymes

Un **synonyme** est un mot dont le sens est très proche de celui qu'il remplace.

Ex. : Cette **maison** est magnifique. → Synonyme : demeure, habitation, foyer, logement

b. Les termes génériques

Un **terme générique** est un mot qui désigne une classe (objets, personnes, animaux, etc).

Les mots qui composent cette classe sont appelés « mots particuliers ».

Ex. : Le **boulangier** → Terme générique : commerçant

c. La périphrase

La **périphrase** remplace un terme précis (un nom ou un GN) par une expression constituée de plusieurs mots (GN) afin de le définir ou de l'expliquer. Un seul mot est donc remplacé par plusieurs.

Ex. : Le **cinéma** → Périphrase : **le septième art**.

Bruxelles → Périphrase : la capitale de la Belgique

J.K. Rowling → Périphrase : l'auteure du roman Harry Potter



4. TABLEAU DE SYNTHÈSE

Complète le tableau ci-dessous.

Le réseau anaphorique						
Pronom				Déterminant		
personnel	possessif	démonstratif	relatif	numéraux et indéfinis	possessif –	démonstratifs
je, me, moi, tu, te, toi, il, elle, la, le, lui, se, soi, on, en, y, nous, vous, ils, elles, les, leur, eux.	le(s) mien(s), le(s) tien(s), le(s) sien(s), le(s) vôtre(s), le(s) nôtre(s), le(s) leur(s).	celui-là, celle-ci, ceux-là, etc.	qui, que, quoi, où, dont, lequel, ce qui, ce que, etc.	un, deux, trois le premier le deuxième aucun, chacun quelqu'un certains, les uns, etc. etc.	mon, ton, son, ma, ta, sa, mes, tes, ses, notre, votre, leur, nos, vos, leurs.	ce cet cette ces
Ex. : Sophie part en Alsace . Elle va en voiture.	Ex. : Il y a deux plumiers sur le banc. Le mien est blanc, le tien est noir.	Ex. : Tous les enfants sont dans la cour, mais ceux-ci doivent aller à la piscine tout de suite.	Ex. : C'est la fillette dont je te parle depuis hier !	Ex. : Le chat et la souris jouaient ensemble. Le premier se cachait alors que la seconde tentait de le trouver.	Ex. : Le magicien utilise toujours sa baguette magique.	Ex. : Les loups courent dans la prairie. Ces animaux sont d'une grâce folle !
Nom						
Il s'agit de remplacer une proposition par un nom.						
Ex. : Le professeur n'avait pas remarqué que tu étais là. → Le professeur n'avait pas remarqué ta présence .						
Synonyme (mot qui a un sens très proche)		Terme générique (mot qui désigne une classe d'objets d'animaux ou de personnes)		Périphrase (mots qui remplacent un autre mot par une expression plus longue)		
Ex.: Mon chat dort sur mon bureau. J'aime caresser ce félin .		Ex. : La journée portes ouvertes se déroulera le 20 février. Cet évènement accueille chaque année des dizaines de visiteurs.		Ex. : Le lion est très dangereux. Le roi de la jungle ne fait pas de quartier !		



J'évite les verbes passepartouts

Dire, faire, voir, mettre, être, avoir...

En voilà des verbes bien pratiques ! Ils veulent tout exprimer, mais n'ont pas beaucoup de spécificités. Quand on maîtrise le français convenablement, on préfère aux verbes passepartouts les termes propres. Plus précis, les termes propres prouvent ton aptitude à manier la langue française et à éviter les répétitions.

Remplace les verbes suivants par des verbes plus précis. Ensuite, formule un exemple personnel.

Être

- Le château **est** en haut de la ville. *se situe, se trouve*
- Il **est** mal depuis qu'il a mangé une tablette de chocolat. *se sent*
- Réponse personnelle*

Attention, dans le langage familier, on utilise souvent le verbe « être » comme substitut du verbe « aller ». Ex. : J'ai été à Madrid l'été passé.

C'est une faute récurrente. **Il convient d'utiliser le terme propre.**

Ex. : Je suis allé(e) à Madrid l'été passé.

Mettre

- Il **a mis** le plat sur la table. *a (dé)posé, a disposé*
- J'**ai mis** mes espadrilles. *ai chaussé*
- Réponse personnelle*

Faire

- Tu **fais** un bon petit plat. *pré pares, cuisines*
- Je **fais** un texte pour le cours de français. *rédige, compose, j'écris*
- Réponse personnelle*

Dire

- Elle **dit** une histoire à mon petit frère. *raconte*
- Je lui **ai dit** avoir fait une erreur. *confessé, avoué*
- Réponse personnelle*

Avoir

- Nous **avons eu** des difficultés pour cet exercice. *rencontré*
- Il **a** le rôle du Prince charmant pour la pièce de l'école. *tient, joue*
- Réponse personnelle*

Voir

- Je **vois** la silhouette de Leila approcher. *distingue, j'aperçois*
- Vous **voyez** ce phénomène tous les matins. *observez*
- Réponse personnelle*